



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Je viens d'être baptisé et on me parle de 'vie intérieure' à mettre en place, je suis un peu perdu, pouvez-vous m'aider ?» 2^{ème} partie de la réponse

DIEU HABITE EN NOUS : *«Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure. » Jn 14,25*

Dieu est Un en trois Personne : il est communauté, Dieu est famille : le Père, le Fils et le Saint Esprit. Le rêve de Dieu, c'est que nous nous insérions consciemment et volontairement dans la Famille trinitaire. Et c'est en chaque âme en état de grâce que sans cesse le Père engendre son Verbe et le Verbe loue son Père ; et de l'amour mutuel du Père et du Fils jaillit substantiellement l'Esprit Saint, troisième Personne de la Sainte Trinité. On comprend alors la parole de saint Paul : *«Glorifiez Dieu que vous portez en votre corps. » I Co 6, 20*

DIEU VIT EN NOUS : *« Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit. » Jn 15, 5*

Dieu n'est pas en nous comme un objet précieux mais inerte, ou un être lointain et étranger. Il est en nous comme un Etre vivant, dont la présence est sans cesse actuelle, et d'autant plus active que nous faisons attention à Lui et que nous sommes disposés à travailler avec Lui et pour Lui. Présence qui Lui permet d'être plus intime à nous même que nous même : Il s'intéresse à tout ce qui se passe en nous et, par une communion mystérieuse, Il éprouve tout ce que nous ressentons. Rien ne lui échappe de nos plus intimes désirs ou des options de notre volonté.

C'est par le dedans qu'Il nous voit, qu'Il nous pèse et qu'Il veut nous vivifier.

« Le désir de Dieu en se donnant à l'âme est de produire en elle quelque chose d'analogue à ce qui se passait dans le Verbe Incarné : il y avait en Lui une activité humaine très intense ; mais le Verbe auquel l'humanité était indissolublement unie, était le foyer profond où s'alimentait et d'où rayonnait toute son activité.

Sans établir une union aussi étroite que celle du Verbe avec sa Sainte Humanité, le Christ en se donnant à l'âme veut être en elle par sa grâce et l'action de son Esprit, le principe de toute son activité intérieure.

Il est dans l'âme, Il demeure en elle, mais Il n'est pas inactif : Il veut opérer en elle, et quand l'âme demeure livrée à Lui, à sa volonté, alors l'action du Christ devient si puissante que cette âme sera infailliblement portée à la plus haute perfection, selon les desseins de Dieu sur elle.

Car le Christ vient en elle avec sa divinité, ses mérites, ses richesses, pour être sa lumière, sa vie, sa vérité, sa sainteté, pour être la vie de l'âme, pour vivre Lui-même dans l'âme. » Dom Marmion, Le Christ, vie de l'âme.

DIEU NOUS VIVIFIE : *« Je vis, non ce n'est plus moi qui vis, c'est JESUS-Christ qui vit en moi. » Ga 2, 20.* Nous sommes les membres de Dieu et Dieu nous vivifie par sa grâce comme le tronc d'un arbre vivifie ses branches par sa sève.

L'ardent désir de Dieu est de pouvoir se servir de nous comme d'une humanité de surcroît, de remplir notre esprit de ses pensées, notre cœur de ses sentiments, notre volonté de ses énergies, pour qu'en toutes circonstances nous agissions comme Lui-même agirait à notre place, et que nous remplissions, sous son influence, la mission providentielle que chacun a reçue dans la synthèse de plan d'amour sur le monde.

Mais la délicatesse de l'amour divin à notre égard est telle que le Seigneur ne nous vivifie que dans la mesure où nous acceptons de l'être : *« Voici que Je me tiens à la porte et Je frappe. Si quelqu'un ouvre, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui et lui avec Moi. » Ap 3, 20*

Pour s'insérer davantage dans nos activités et les féconder, JESUS attend notre appel, un geste d'amour de notre part. Il prend au sérieux notre collaboration. Nous ne pouvons rien sans Lui pour transfigurer notre vie, mais Il ne veut rien pouvoir sans nous. On comprend alors que cette vie d'amitié doit pénétrer toute notre activité.

Ce qui fait la valeur de nos actions aux yeux de Dieu, ce n'est pas le fait qu'elles soient extraordinaires ou difficiles, c'est l'intensité d'amour avec laquelle nous les accomplissons.

Mais l'amour dont il s'agit est un amour qui nous rend attentifs, non seulement à ne jamais Lui faire de peine, mais à vouloir Lui faire plaisir en toute chose et à reprendre à notre compte les sentiments mêmes qui animaient le CŒUR de JESUS :

« Voici que Je viens, ô Père, pour accomplir ta volonté. » He 10, 9

« Je fais toujours ce qui plaît à mon Père. » Jn 8, 29

« Non pas comme Je veux, ô Père, mais comme Tu veux. » Jn 4, 34

Le meilleur moyen d'accomplir intérieurement et extérieurement la volonté du Père,
c'est d'arriver, par amour, à ne faire qu'un avec Lui.

(à suivre)
Père Gaston COURTOIS